

Relations industrielles Industrial Relations



Planification économique et organisation professionnelle.
Premier colloque des Semaines sociales du Canada, 1961. Les
Editions Bellarmin, 8100, Blvd St-Laurent, Montréal 11, 1962,
155 pp.

Gérard Dion

Volume 17, Number 4, October 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021489ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021489ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dion, G. (1962). Review of [*Planification économique et organisation professionnelle*. Premier colloque des Semaines sociales du Canada, 1961. Les Editions Bellarmin, 8100, Blvd St-Laurent, Montréal 11, 1962, 155 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 17(4), 504–504.
<https://doi.org/10.7202/1021489ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1963

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RECENSIONS - BOOK REVIEWS

Planification économique et organisation professionnelle. Premier colloque des Semaines sociales du Canada, 1961. Les Editions Bellarmin, 8100, Blvd St-Laurent, Montréal 11, 1962, 155 pp.

Ce petit ouvrage contient les communications qui ont été présentées lors du premier colloque organisé par les Semaines sociales du Canada (section française). Les collaborateurs sont tous des spécialistes soit dans le domaine académique, soit dans l'action sociale.

Après une solide introduction du Père Arès, « Pour une planification humaine de l'économie », l'ouvrage est divisé en quatre parties : a) la situation actuelle au Canada ; b) le besoin de planification économique ; c) le rôle respectif de l'Etat et des organismes intermédiaires ; d) l'Eglise et la planification économique. Une annexe comprend un choix de textes pontificaux sur la planification économique et l'organisation professionnelle.

Comme dans tous les ouvrages du genre, les travaux n'ont pas tous une égale valeur. Mais on doit dire que l'ensemble présente un rare effort d'analyse du problème de la planification économique dans notre milieu à la lumière de l'enseignement social de l'Eglise.

Nous félicitons la direction des Semaines sociales d'avoir organisé ce colloque et nous recommandons fortement la lecture de ce compte rendu.

GÉRARD DION

Sociologie de l'Éducation, par Pierre Jacard, Payot, Paris, 1962, 254 pages.

L'auteur est président de l'École des Sciences Sociales et Politiques de l'Université de Lausanne. Sa préoccupation vis-à-vis le problème de l'éducation remonte à plusieurs années. Il a publié en 1957 une « politique de l'emploi et de l'éducation » dont le présent volume est en quelque sorte une suite logique.

Il conçoit la sociologie de l'éducation comme l'école américaine personnifiée par Merton, Bloom et Rogoff. « La socio-

logie de l'éducation cherche à déterminer la nature de l'environnement social et psychologique constitué par l'école, à mesurer aussi l'influence que cet environnement exerce sur les élèves dans tout le processus de leur formation : acquisition de connaissances, adoption d'attitudes ou élaboration d'une échelle de valeurs. Elle comporte aussi l'étude systématique des pressions externes agissant sur l'école elle-même et prenant leur source soit dans les vœux et demandes des diverses professions, soit dans les exigences nouvelles de la société » (p. 9). Mais, l'auteur traite ici de l'environnement social plutôt que de l'environnement psychologique.

La thèse développée par monsieur Jaccard n'est pas nouvelle. Le monde occidental aussi bien que le monde oriental manquent actuellement de savants, d'ingénieurs, de professionnels et de techniciens qualifiés dans tous les domaines de l'activité humaine. « Nous allons vers une crise générale dans le recrutement de toutes les professions exigeant des compétences particulières » (p. 62). Face à cette pénurie de travailleurs qualifiés et compétents, toutes les sociétés font face à un nombre sans cesse croissant d'individus inemployés parce qu'ils sont technologiquement inemployables. Il y a là un dilemme dont l'acuité se fait de plus en plus sensible sous l'effet du progrès technique qui transforme la structure de l'emploi en exigeant des qualifications professionnelles de plus en plus importantes alors même que les systèmes de formation professionnelle laissent à désirer et sont souvent construits avec des moyens de fortune. C'est pourquoi, il est de toute nécessité d'améliorer et d'approfondir l'instruction des jeunes, et d'assurer une meilleure orientation et prévision professionnelle. La sociologie peut être d'un grand recours pour atteindre cette fin, en favorisant l'usage de méthodes de prévision telles que le taux global de scolarisation et le taux différentiel de scolarisation.

L'auteur fait une analyse sociologique de l'éducation dans le monde. Il constate que l'Europe a attaché plus d'importance aux humanités qu'aux sciences pendant que la Russie a adopté une po-